

13 lycéens oloronais intégrés au centre d'entraînement labellisé du FCO Rugby

Grâce à une convention signée entre le FCO Rugby et les lycées Guynemer et Supervielle, 13 jeunes disposeront d'horaires aménagés pour profiter d'un tout nouveau centre d'entraînement labellisé.

« C'est un partenariat innovant, qui nous donne l'espoir d'attirer les jeunes des grandes villes vers les lumières de la campagne ». Le conseiller principal d'éducation Constant Allanic a parfaitement résumé les enjeux de la convention qui lie désormais les lycées Guynemer et Supervielle avec le FCO Rugby.

Ce vendredi 17 septembre, les proviseurs des deux établissements oloronais ont signé un partenariat qui va permettre à 13 jeunes (trois de Guynemer, dix de Supervielle) de bénéficier d'horaires aménagés afin de pouvoir profiter à plein du centre d'entraînement labellisé tout récemment créé par le FCO Rugby. « On va adapter au maximum l'emploi du temps de nos lycéens afin de les mettre à disposition du club sur certains créneaux », résume Christophe Kempynck, le proviseur du lycée Guynemer.

De son côté, le club va mettre du matériel à disposition des deux lycées, afin que les professeurs d'EPS puissent travailler sur la pratique du rugby. Le responsable du centre labellisé Baptiste Lafourcade se rendra également disponible pour faire profiter de son expertise aux enseignants.

Accompagnement personnalisé

Les deux établissements comptent aussi sur les partenariats tissés entre le Fécéo et les entreprises locales. « Notre idée est de profiter de l'intégration sportive pour la déporter vers l'inclusion scolaire et professionnelle », résume le prési-



Les proviseurs Pascal Verdier et Christophe Kempynck ont signé la convention aux côtés du CPE de Supervielle Constant Allanic, du président du FCO Rugby Laurent Malié et de Baptiste Lafourcade, responsable du centre d'entraînement labellisé. © G.B.

dent du FCO Rugby Laurent Malié. « On souhaite d'ailleurs joindre au bulletin scolaire un bilan sportif de l'élève au cours de la saison », abonde Christophe Kempynck.

« On veut créer des échanges réguliers entre le club et les lycées pour suivre au mieux les jeunes avec un accompagnement personnalisé », assure Baptiste Lafourcade. « Par exemple, si certaines semaines sont chargées

parce qu'il y a des devoirs à préparer, on doit être en mesure de s'adapter pour alléger les entraînements ».

« Une logique de territoire »

« Il y a au travers de ce partenariat une logique de territoire : on donne la possibilité de trouver les structures sur place pour que les jeunes qui recherchent ce type de parcours ne soient pas obligés de se déplacer vers les grandes

villes », analyse Pascal Verdier, le proviseur de la cité scolaire Derème-Supervielle. « On contribue à donner au territoire sa vraie valeur pour permettre aux gamins de construire leur vie à Oloron s'ils le souhaitent », embraye Laurent Malié. « C'est aussi une façon pour les lycées d'aider à la redynamisation de la vie associative », estime Pascal Verdier. « Les clubs sportifs ont parfois eu du mal à recruter, après deux années de Covid. C'est important de contribuer à faire repartir la machine ».

« L'objectif est de soigner la réussite scolaire des lycéens tout en leur permettant de s'épanouir dans leur sport. Si cela permet à l'un d'entre eux d'aller plus loin dans le rugby, c'est tant mieux, mais ce n'est pas la vocation première », explique Constant Allanic, le CPE de Supervielle. « Pour moi, ce partenariat préfigure la création d'une section sportive ».

GILDAS BOËNNEC ■

🔍 ZOOM

Les Bleu et blanc veulent créer une équipe féminine

On ne compte que des hommes parmi les jeunes concernés par ce tout nouveau partenariat entre le FCO Rugby et les deux lycées d'Oloron. « On cravache pour que des femmes soient intégrées à ce projet à court terme », explique Baptiste Lafourcade. « Il n'y a encore jamais eu d'équipe féminine au Fécéo, mais on voit actuellement des jeunes s'intéresser au sport, ce qui laisse augurer de bonnes choses pour l'avenir. Sur certaines catégories, on s'aperçoit même que les filles sont au-dessus des garçons, parce qu'elles comprennent mieux les logiques de jeu grâce à une plus grande maturité ». Les Bleu et blanc espèrent monter leur première équipe féminine de moins de 15 ans d'ici le mois d'octobre.